

ICEM 75 – 14/11/18

Dans la classe de Victoria, école Prévoyance, 19e

AG de l'ICEM 75

Vote du rapport d'activité : 12 pour / 0 contre

Vote du rapport financier : 11 pour / 0 contre / 1 abstention

Changement de bureau : 12 pour / 0 contre

Perspectives

ESPE

Reconduit-on les actions menées auprès de l'ESPE ? → Réunion d'information sur la PF + réunion mensuelle de juin à l'ESPE.

Oui, ce serait bien de reconduire ces actions. Un peu plus tôt dans l'année pour la réunion d'information, un mardi de janvier ou février à 16 h 30 et réunion à l'ESPE un mercredi en juin. Voir avec Valérie Da Silva auprès de Frédéric Bouvier, pour fixer des dates pour ces deux actions. Il pourrait y avoir une projection du film *Vivement l'école* à l'ESPE + débat après → à proposer à Frédéric Bouvier également.

Il y a eu une exposition des Amis de Freinet à la bibliothèque de l'ESPE + transmission d'une bibliographie à la bibliothécaire par le GD, pour la donner aux étudiants.

10^e Salon aux Métallos

Alternance d'ateliers théoriques (actualité, politique...) et pratiques.

Ateliers où l'on met en pratique des

Si l'on supprime la table ronde → 3 temps : atelier échanges de pratiques (FAIRE) / temps d'échanges et de réflexion (PENSER) / temps de pratique, où l'on vit les choses (VIVRE)

Changement de direction aux Métallos : il va falloir les rencontrer en janvier pour voir s'ils reconduisent notre accord.

Peut-être que ce changement de direction sera l'occasion de rebattre les cartes ?

Commission salon qui fonctionne complètement : chacun avec une tâche spécifique, car il y avait 10 personnes cette année, mais on ne savait pas trop qui faisait quoi.

Magali OK pour joindre les Métallos et voir avec eux pour un RV en janvier.

Pour les 10 ans du Salon parisien, que fait-on ? On leur parle d'un spectacle en lien avec nos problématiques ? → à suivre.

Blog

Il dort, et le forum dort aussi.

Twitter

C'est de l'actualité. Rémi Brissiaud, Philippe Meirieu, très actifs → interviennent pour commenter.

Twitter du GD : pourrait être plus vivant s'il était entretenu par plusieurs personnes plutôt qu'une seule. Plus on est actifs, plus on est visibles.

Pierre M., Andréa, Marie → OK pour « nourrir » le compte Twitter du GD.

GD Ile-de-France : quelles actions communes ?

Réunions en mars et en juin. Andrea y a assisté. Idée d'organiser un stage en IDF. Mais finalement, pas trop de gens motivés pour organiser ce stage. Il a été décidé d'organiser un stage « interne » en février : ouvert aux membres de l'ICEM seulement. Pas trop de nouvelles autres.

Ce serait bien de les inviter au Salon pour parler des thématiques artistiques, EPS, etc.

Pour le stage de février : qui pourrait y aller pour participer et être un peu plus coopératif ?

Congrès

Nombre de chambres limité, mais pas très nombreuses : il faut se ruer dessus dès qu'il y a un envoi pour les inscriptions au congrès. Chambres de 4. Du 20 au 23 août à Angers.

La commission « ateliers » a été créée, donc on peut proposer un atelier et/ou de la matière.

Magali : atelier correspondance / plan de travail ?

« J'ai envie de dire » : 14 h 15 – 15 h

D. : j'ai envie de travailler sur nos empêchements. Pendant les vacances, j'ai travaillé avec un groupe qui faisait du théâtre de l'Opprimé (Augusto Boal). Scène jouée une première fois, puis une autre fois où le public vient prendre la place de l'opprimé.

J'ai suivi un stage au cours duquel on a abordé les thématiques suivantes : « Les flippes dans la tête » / « L'arc-en-ciel des désirs : qui s'opposent... » / « L'image écran : on n'arrive pas à communiquer avec quelqu'un » / « L'image analytique : des choses qui bloquent toujours au même endroit » / « Futur qu'on craint ».

Je propose d'animer un atelier sur une situation qui pose problème à l'un de nous : « Exister, résister ».

L. : Je suis cette année dans une école dans laquelle je ne me plais pas du tout. Je n'attends qu'une chose, c'est de pouvoir faire le mouvement. C'est une école qui a des réflexes d'école-caserne et je suis en train de me faire « bouffer » par ça. 15 classes d'élémentaire, avec beaucoup d'agressivité entre les élèves, de violence. Je ne me sens pas du tout à l'aise, pas épanoui, pas motivé pour tester des choses que j'avais mises en place l'an dernier. Il y a des difficultés dans toutes les classes, mais on n'en parle pas. C'est en REP, mais j'ai l'impression que c'est plutôt REP+. On est 7 à être arrivés cette année. Règlement intérieur ne parle que de discipline.

P. : par rapport à l'équipe, les discussions sont hermétiques ou tu peux parler ? L'an dernier, dans mon école, je n'ai trouvé aucun soutien auprès de mes collègues à propos des enfants durs. Le climat de l'école peut changer avec ce que l'on peut mettre en place : des projets communs, qui peuvent apaiser les adultes et les enfants.

L. : je ne me projette pas dans l'école. Ce que j'ai décidé, c'est de me concentrer sur ma classe.

Marie : l'an dernier, j'ai passé 4 mois dans une école dans laquelle ça ne se passait pas bien, du fait de l'équipe. J'ai fini par me mettre en arrêt. Il ne faut pas aller trop loin.

P. : Si on est seulement en novembre, et que ça ne va pas, tu peux peut-être t'appuyer sur un ou deux collègues. Peut-être que les outils que tu as utilisés l'an dernier vont t'aider et aider les élèves.

S. : il peut y avoir des gens qui arrivent dans une école comme ça et ont envie de changer des choses.

L. : ça m'a fait prendre du recul sur l'année précédente. Si j'étais resté plus dans l'école de l'an dernier, je me serai plus investi dans la vie de l'école.

P. : je vais partir au Chili fin janvier / début février. Si vous avez des contacts avec des écoles Freinet là-bas, je suis intéressée. Je ne vais sans doute pas enseigner là-bas.

D. : J'étais complètement écartelé, au dernier conseil d'école. Il y a eu un point sur l'accueil des parents lors de petits déjeuners. On était seulement deux dans l'école à le faire. Les parents ont demandé comment ça s'était passé et j'ai eu du mal à répondre, car je ne voulais pas me mettre en porte-à-faux avec les collègues qui ne veulent surtout pas faire ce genre d'action dans leurs classes. Je me suis senti plus en accord avec les parents qu'avec mes collègues.

P. : Nous, on fait tous des petits déjeuners dans notre école. On a fait évoluer : on fait le matin des langues, avec des parents qui parlent une autre langue, et partagent des mots sur les émotions. On va le faire en janvier.

P. : au conseil d'école, il a été décidé de ne parler que des projets communs pour ne pas qu'il y ait de comparaisons entre collègues.

V. : on peut évoquer les projets de toutes les classes, en mélangeant tout ce qui se fait dans l'école.

M.-E. : je suis dans une école primaire (maternelle-élémentaire). Je me retrouve parfois plus proche des collègues d'élémentaire, qui travaillent pour certains en PI. En conseil des maitres, les enseignants d'élémentaire ont fait remonter une envie des élèves d'élémentaire qui voulaient partager davantage la cour avec les élèves de maternelle.

M. : dans mon école, je sens qu'il y a des collègues qui ont envie de changer des choses et d'autres pas. Il faut essayer de couper la poire en deux. Essayer, pour le partage de la cour, de le proposer une journée par semaine au début.

Tour de table :

M., CM1, 20e

A., CE1, 11e

N., UPE2A, St-Denis

P., CM1 (?), 15e

L., CE2, 17e

C., MS, 12e

M., MS, 12e

M-E, ?

C., CM1-CM2, 19e

M., CM1-CM2, 19e

V., conseillère pédagogique

D., CE1-CM2, 13e

F., alphabétisation adultes

A., UPE2A, Bobigny

M., en dispo cette année

S., PS-MS-GS, 18e

V., MS, 19e

P., CM1-CM2, Clichy

P. : je me suis lancé dans twictée cette année. Je suis prêt à en parler lors d'un forum. Ça me paraît très compatible avec la PF.

C. : au conseil d'école → ce qui a été dit sur les réformes de Blanquer a été extrêmement positif. CP

à 12 : génial / formation : géniale. Très difficile d'avoir un discours alternatif. Les évaluations n'ont pas été évoquées.

M. : en discutant avec différentes personnes autour de moi → Discours de Blanquer répond à des craintes de parents.

D. : lorsqu'on aura des directeurs qui seront chefs d'établissement, on pourra être contraints de travailler d'une certaine manière. Ça risque d'être problématique pour les enseignants Freinet, qui sont minoritaires, dans leurs pratiques.

V. : plus on « monte » dans la hiérarchie de l'EN, moins on a de marge de manœuvre, j'ai l'impression. On a des formations obligatoires de quelques heures pour nous même former les cycles 2 et 3. On se sent des courroies de transmission. Je me sentais plus libre dans ma classe que ce que je me sens libre maintenant, en tant que CPC. On réfléchit à comment résister, mais c'est difficile. Plusieurs collègues y réfléchissent.

Forum

Exister/résister

Lors de cet atelier, animé par D., une personne va témoigner : parler de quelqu'un(e)(s) qui l'empêche de se sentir bien dans sa classe. Puis, il va se servir des participants volontaires pour former des « statues » représentant ces personnes, dans une attitude qui les représente. Ensuite, elle va s'adresser à ces « statues » pour leur dire comment elle les perçoit et ce qu'elle ressent.

Puis ces « statues » vont exprimer ce que peut ressentir le personnage qu'elles représentent.

Enfin, la personne va s'adresser à ces personnages, comme si elle était en tête à tête avec eux, pour dire ce qu'elle a entendu d'eux, et ils vont lui répondre.

Pour terminer, les participants vont dire à la personne qui a témoigné ce qu'ils ont perçu d'elle lors de cette « mise en scène ».

Twictée

P. : ça me fait plaisir de présenter quelque chose. Il faut un compte Twitter. Protocole très précis. Deux comptes Twitter : un pour la classe, un pour l'enseignant. Ça permet de s'inscrire. Choisir des noms pas trop long et compliqué. S'inscrire sur twictee.org. → gratuit, et tout est expliqué. Géré par un groupe appelé « Les plombiers », qui regroupe des profs.

Une twictée toutes les deux semaines.

Une classe nous est attribuée, qui va nous envoyer des dictées et on envoie une twictée à une troisième classe : trinôme. Chaque classe à la fois scribe et miroir.

En collaboration sur un Googledoc, les instits discutent de la dictée qu'ils veulent proposer (des difficultés qu'ils veulent aborder, etc.) et votent pour une dictée.

Très court : deux phrases. Mais souvent un peu dur. Il faut que ce soit une dictée négociée : individuelle, puis les élèves se mettent par 3 ou 4.

Ensuite, on renvoie la dictée de tous les groupes de la classe à notre classe miroir, via le Googledoc. Et on reçoit les twictées de la classe scribe et il faut les corriger. C'est le même texte que la dictée qui a été faite.

Pour corriger, les élèves doivent catégoriser les erreurs et proposer une aide pour ne plus la faire.

Puis ils reçoivent sur Twitter la correction des autres.

Il y a un travail à faire un amont en travaillant sur les « balises » (différentes catégories grammaticales), à plastifier et à aimanter au tableau pour corriger des textes, par exemple.

D. : Pour rendre le dispositif un peu plus « Freinet » : pourquoi pas prendre un texte conçu par des

élèves ?

P. : Super dispositif, mais je trouve que c'est un peu lourd à gérer, surtout avec un double niveau.

Marché des connaissances

Je faisais un marché de connaissances dans une ancienne école : parents/enfants et enfants/parents.

Enfants vers parents : je demandais aux enfants de dire des choses qu'ils savent faire et qu'ils pourraient apprendre à d'autres, qui ne sont pas obligatoirement scolaires (jongler, parler une autre langue, savoir ses tables de multiplication...) → listing de toutes les connaissances. Souvent, ils se mettent par deux (pas par trois). Préparent leur stand. Une fois que la préparation est faite, puis vendredi après-midi pendant $\frac{3}{4}$ d'heure, groupes de deux qui s'installent et les élèves d'une autre classe ou les parents déambulent.

Marché des parents vers les enfants : demander aux parents ce qu'ils auraient pu apprendre à des enfants (judo, etc.).

Demander aux élèves de lister le matériel dont ils ont besoin, comment évaluer l'apprentissage.

Compter entre 30 et 45 minutes pour chaque atelier.

Deux sessions de 45 minutes pour que ceux qui présentent puissent assister aux ateliers des autres.

Panneau vert/rouge : pour indiquer qu'un atelier est plein.

Lorsqu'un élève va dans un atelier, il doit y assister jusqu'au bout. A la fin : petite évaluation pour voir si la connaissance est acquise.

Bilan de la réunion :

P. : Je suis très content d'être revenu. Je n'ai pas pu venir depuis longtemps et j'ai trouvé que c'était très enrichissant. Je repars avec le projet d'échanges de dictées avec deux collègues.

L. : J'ai trouvé l'explication de la classe de découverte très intéressante. Twictée : ça m'a beaucoup intéressé aussi.

D. : Prise de notes sur la classe de découverte ? Oui, Marie s'en est chargée.

C. : moment proposé par Daniel enrichissant, intéressant à vivre.

M. : échanges intéressants. Point politique m'a bien plu.

V. : je trouve que le point politique est important. Il faut qu'on reste vigilant. Projets avec l'ESPE. Je pense qu'il faut prendre tous les espaces qui se présentent, montrer ce qui est fait aussi au sein de l'institution.

D. : encore un moment chouette. Je remercie ceux qui ont accepté de participer à l'atelier « Résister » et y ont participé. Sur Blanquer, c'est important d'en parler, mais j'ai trouvé que c'était trop court. Je crois vraiment qu'il faut qu'on trouve des choses qui nous sortent de nos certitudes et nous permette de toucher des gens « extérieurs ». Je suis le seul de ma circonscription à ne pas avoir fait passer les évaluations.

F. : pour se faire entendre, j'ai envie de vous parler du *Nouvel Éducateur*. Le prochain, qui va sortir en décembre est sur le Lire-écrire. Il y a plein de témoignages sur la méthode naturelle. Il faut se

réapproprié cet outil, qu'il redevienne une revue du mouvement et la diffuser. Il faut que des gens s'y impliquent.

D. : Françoise fait un travail colossal sur le Nouvel Éducateur.

M. : je suis hyper-joyeuse de ce que j'ai vécu aujourd'hui. J'ai été un peu surprise par l'atelier « Résister », on sortait un peu de la pédagogie. Et j'ai aussi aimé la twictée et le marché des connaissances. Merci à Marie et à Pierre, qui ont bien cadré la réunion. Le petit truc qui me reste, c'est comment tu te sens, Léo, du fait qu'on n'ait pas fait d'atelier autour de la problématique que tu avais évoquée ?

L. : non, ça va. J'en ai un peu parlé avant.

M. : Merci, D., de proposer des expériences. J'ai vraiment envie de faire des enseignements sur la communication non-violente auprès des enseignants du groupe intéressés : 3 h, une après-midi, si une école peut nous recevoir, en janvier-février.

V. : J'aimerais bien qu'on arrive à être aussi efficaces que Blanquer vis-à-vis de la presse. Quels mots trouver pour expliquer pourquoi ce que nous impose Blanquer ne nous convient pas ? → Comment vulgariser la riposte ?

Je suis hyper-contente d'avoir accueilli la réunion dans ma classe. Comme un processus d'institutionnalisation. J'ai beaucoup apprécié l'atelier proposé par Daniel. Ce qui est bien, c'est qu'on est seul dans nos classes et que là, ça permet d'entendre comment on parle à nos élèves dans nos classes. J'aimerais qu'on le refasse.

P. : Je suis ravi de cette réunion. Un peu déçu de ne pas avoir vu cet atelier. Je suis resté sur le pratico-pratique parce que c'est ce dont j'avais besoin.

M. : Je suis contente de passer en dernier au bilan car je suis beaucoup intervenue dans l'atelier classe de découverte et j'ai vu que pourtant, tout le monde y avait trouvé son compte. J'y ai trouvé beaucoup de choses. C'est toujours un plaisir de vous voir. La prochaine réunion est chez moi, je suis contente de vous accueillir.

A. : Merci à Victoria de nous avoir accueillis.

N. : J'étais aux groupes GD 93 → beaucoup de conflits de personnes. Réunion d'aujourd'hui : s'est bien déroulée. Regard critique ? Peut-être, lorsqu'il y a un témoignage comme celui de Léo, aurait-il fallu faire un atelier pour soutenir un peu plus ? Intéressant, aussi, la réflexion sur « Que répondre à Blanquer ? »